

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS  
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOIS L'EAU

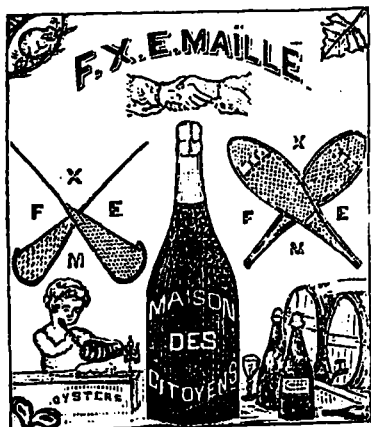
# LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année.

Montréal, 4 Decembre 1880.

Numéro 10.



811 Rue Sto. Catherine. 811

La Maison des Citoyens ne laisse rien à désirer sous tout rapport. On y trouve les meilleurs vins et liqueurs, cigares, pâtés, huîtres préparées au goût, etc. De belles grandes salles sont à la disposition des visiteurs, et les membres des clubs de raquettes sont invités à venir faire une visite. Un piano de première classe est aussi à la disposition des réunions d'amis.

Une visite est respectueusement sollicitée.

## BARRE BARRE

20, Rue Notre-Dame  
Maisons, Lots à bâtir, Scieries, Terres  
et Hypothèques à Vendre ou à  
Échanger pour des parts

Les Sociétés de Construction St. Jacques,  
Métropolitaine, Canadienne-Française, etc.

Une maison, rue St. Agnès, Ville St. Henri—Estimation de la Corporation: \$1,000—à vendre pour \$1,000 en parts de Sociétés.  
Scierie avec un mag. ilique pour voir d'eau, située dans le comté de Terrebonne, à quelques milles de St. Jérôme, en pin la bois et en face du beau lac Masson; et sera de terre en bois de bout, maison, etc., le tout pour \$1,000, à \$1,500 en parts de Sociétés.  
Scierie de St. Zolique, qui a coûté au delà de \$7,000, et en opération, donne un profit net de \$15 à \$20 par jour, à vendre pour \$5,000 en parts de Sociétés.  
Terre à St. Zolique, à trois arpents de l'Église: un des plus beaux sites à désirer. À vendre pour \$2,000 en parts de Sociétés.  
Magnifiques lots à bâtir sur les rues St. Denis, Chénier, Victoria, etc., à vendre pour des parts de Sociétés.

## FERD. BELAND.

MAGASIN D'ÉPICERIES

No. 6, RUE D'ARTIGNY

Magasin de Tabac et Dépôt de Journaux

264, rue St. Jean, Québec.

M. BELAND est l'agent-général du Canard à Québec.



Partant pour la scierie,  
Le vieil et beau Joly  
S'en fut prier Mercier  
De se fair' son coursier.

JOLY.—C'est-y pas embêtant, ça ! J'ai beau compter mes soldats sur mes doigts, en commençant par le pouce, je ne peux jamais me rendre au petit doigt. *Vox clamantis in deserto ! !*

## UN TYPE D'ABRUTI.

(Suite)

SUITE DE CE TRAIT DE LEUNESSE  
D'ARISTIDE FROISSART.

Au coup de dix heures, toute la population de Meudon se plaça sous les croisées de l'auberge du *Lion d'Or*, qui s'ouvrirent et s'éclairèrent de cent soixante bouts de chandelle. L'ouscigne fut déployée et les artistes parurent au balcon. Il y eut un cri d'indignation dans la foule, un cri d'horreur le suivit.

CE QUE FAIT UN LION QUAND IL  
A BU DU VIN DE CHAMPAGNE.

Le lion privé se mit à rugir comme un lion et à bondir comme un liou, cassant les bouteilles et apparaissant

aux spectateurs effrayés, tantôt au plafond, tantôt au balcon, comme s'il eût voulu se précipiter sur la population et on maira. C'était lui qui avait l'air de montrer ceux qui avaient voulu le montrer : et ceux-là tremblaient maintenant de toutes leur force et ne savaient par où s'échapper. Enfin, dans ces terribles évolutions, le lion passa la tête entre les barreaux de fer du balcon et ne put plus l'en retirer. Ce miraculeux incident sauva la vie à Froissart et à ces invités, qui descendirent à toutes jambes dans la rue que la peur avait nettoyée. Il n'y avait plus personne. Ils profitèrent de la terreur des habitants pour gagner Paris, où ils arrivèrent dans un état difficile à décrire, comme disent les journalistes. « Comme nous nous sommes amusés ! » s'écria Froissart en revenant chez lui à trois heures du matin.

AUTRE TRAIT DE JENNESSE  
D'ARISTIDE FROISSART.

Trois mois après l'aventure de Meudon, Froissart entra à Sainte-Pélagie, son père n'ayant nullement voulu payer les cinquante mille francs de lettres de change qu'il avait souscrites. Il avait à cette époque, dans une niche de la prison, une statuette en plâtre de la sainte qui a donné son nom à l'établissement. Froissart écrivit au pied de la statuette :

Pélagie,  
A-toi pour la vie !

Qu'on juge, par ce trait de piété, si Froissart espérait jamais sortir de cet autre de la dette.

CEPENDANT IL EN SORTIT, ET  
VOICI COMMENT.

Pendant les deux premiers mois de sa captivité, il se livra au travail le plus assidu. Jour et nuit il écrivait. Quand il eut à peu près écrit la valeur de deux volumes, il fit prier son père de passer au parloir de Sainte-Pélagie.

« Je sais que vous avez à vous plaindre de moi, dit-il, mais voilà un ouvrage dont le mérite me fera peut-être obtenir votre pardon et ma liberté.

—C'est de l'argent qu'il vous faut pour obtenir votre liberté, s'écria le vieil accusateur public, et, certes, je ne vous en donnerai pas.

—Ce livre est de l'argent, et beaucoup d'argent, répliqua le fils. Je l'ai vendu trente mi le francs à un libraire.

—Trente mille francs ! s'écria le vieil Froissart. Mais qu'est-ce donc ?

—Emportez-en un fragment que vous lirez à loisir. Je ne puis vous en dire davantage.

CE QUE LUT LE PÈRE DE FROISSART  
EN DÉROULANT LE MANUSCRIT DE SON  
FILS.

Mémoires de mon père, Jean Froissart,  
accusateur public, en 93.

Le manuscrit commençait ainsi :  
« La première famille que spolia mon père fut... »

Le père Froissart ne voulut pas en lire davantage. Le lendemain, son fils sortit de Sainte-Pélagie, libre de toutes

dettes, et en parfaite disposition d'en contracter de nouvelles.

#### DÉTERMINATION DU PÈRE FROISSART A L'ENDROIT DE L'AVENIR DE SON FILS PEU BIEN-AIMÉ.

Si je le place dans une maison de commerce, se dit-il, il n'ira jamais ; si je le fais soldat, il désertera ; il n'est bon à rien : marions-le.

#### ERREUR D'UN BON PÈRE.

Comme la plupart des pères, M. Froissart se trompait sur le compte de son fils, quoique la conclusion de son raisonnement fut juste ; que son fils Aristide Froissart n'était bon à rien. Son fils était une des précieuses natures que personne ne comprend et que tout le monde connaît. Plus raffiné que nous, les Grecs ont donné une place d'honneur dans l'histoire de leur philosophie à ces caractères-là. D'abord, Aristide Froissart, quoique le plus paresseux de ses condisciples autrefois au collège de Charlemagne, savait le latin et le grec comme aucun professeur ne connaît ces deux langues. Aucun sens ne l'embarraissait. Mais, quand il avait lu une page d'Homère il la déchirait et il la roulait en cigarettes. On l'a vu consumer sous cette forme un chant tout entier de l'*Illiade*. En moins de deux mois, il avait lu et retenu nos meilleurs écrivains depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Puis, comme son père le tenait à court d'argent à cette époque, il les avait tous vendus à la livre à l'épicier de la Pointe-Saint-Eustache. Si il connaissait facilement les langues modernes, dont il ne faisait pas un cas infini, il savait le blason aussi bien que feu Chardin. Il était rare, lorsqu'il était un peu allumé par les vapeurs du snupper, qu'il ne s'étendit pas sur la baquette d'un estaminet, pour déchiffrer, au milieu de la fumée, l'écusson de quelque vieille famille de Bavière ou de Hongrie, car il avait presque toujours sur lui un petit traité de blason, ou une table de logarithmes, ou l'*Erotica biblion*. Il était aussi adroit de ses mains qu'il était intelligent ; il réussissait à ravir dans la ciselure difficile, et fouillait le liège si ingénieusement, qu'il qu'il avait exécuté en relief un plan de Louvre, d'une merveilleuse exactitude ; il aimait les oiseaux, qu'il empaillait comme un naturaliste ; un escamoteur opérerait-il devant lui, il savait le tour avant qu'il fût fini. Enfin, tout ce qui se pense de sensé dans les fortes têtes, tout ce qui se dit de spirituel dans un salon, tout ce qui se crée de neuf, de gracieux dans les arts, il le pensait, il pouvait le dire, il pouvait le réaliser.

A Continuer.

**INDIGESTION.**—La principale cause de l'énerverment est l'indigestion, et cela provient de la faiblesse d'estomac. Personne ne peut jouir d'une bonne santé sans faire usage des Amers de Houblon pour fortifier l'estomac, purifier le sang, tenir en activité le foie et les rognons, et chasser du système tout principe vicieux et nuisible.

## Le Canard.

MONTRÉAL, 4 Décembre 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & OIE.

No. 8 Rue Ste. Thérèse.

### BINETTES POLITIQUES.

#### BOURASSA.

M. Bourassa est né à Lacadie en 1813. Selon le *Parliamentary Companion* de M. Morgan, il fit son cours classique à l'école élémentaire de sa paroisse natale.

Il ne tarda pas à se sentir piqué du démon de la politique, et entra dans l'arène dès 1854. Il n'a pas cessé depuis de combattre pour les habitants, se on son expression favorite.

Tous les gouvernements qui se sont succédé depuis, se sont s'm'arraché M. Bourassa. Mais, bernique ! La probité a toujours éloigné du pouvoir ce modèle d'austérité farouche.

Si tous les députés du peuple étaient aussi pratiques que M. Bourassa, les sessions ne seraient pas longues, et ça sauverait beaucoup d'argent aux habitants. En effet, rien de plus sage que le député de St. Jean en Chambre, et le gouvernement aurait dû lui voter un prix de sagesse depuis longtemps, car le mutisme n'est pas factice chez cet homme : il date de son entrée en Chambre, en 1854. Voilà donc vingt-six ans que M. Bourassa reçoit annuellement la jolie somme de \$1,000. Tout enfant qui reçoit \$26,000 de sa mère devrait se contenter de cette somme assez ronde et donner une petite chance aux autres en se retirant.

Dans la vie privée, M. Bourassa est un gentilhomme que nous estimons hautement. Mais chacun son métier, et les vaches seront bien gardées, comme dit le proverbe.

TURLUTUTU.

### Lettre de St Hyacinthe.

ST HYACINTHE, 1er Déc. 1880:

Mon cher Canard,—

Je mets la main à la plume pour te faire à savoir de mes nouvelles qui sont bonnes, Dieu merci, et j'espère que la présente te trouvera aussi bien qu'elle me laisse. Ne sois pas offusqué si j'emploie la formule épistolaire de mon on-

cle Toinon, qui passe pour un des hommes le plus huppé du *Grand Maska*.

Il est bon quelquefois d'oublier la sagesse et d'y mêler un grain de folie, comme dit Horace. Mais dans la présente occurrence, j'ai besoin de toute ma sagesse pour me faire le correspondant de l'aimable *Canard*.

Je t'ai déjà, à deux reprises différentes, tenu au courant de la grave maladie qui menaçait notre député, M. Honoré Mercier. Aujourd'hui, je reprends ma plume de Tolède pour t'annoncer que l'illustre malade n'est que convalescent, et qu'il couve une maladie qui se manifestera tôt ou tard avec les caractères tranchés de la *veaumanie*.

Chaque fois qu'il va à Québec, il évite de rencontrer M. Joly. Si M. Mercier séjourne quelque temps à la capitale provinciale, nous sommes sûrs de le voir arriver tout transformé. Sa respiration devient alors difficile, et ressemble aux notes plaintives que font entendre les veaux prématurément enlevés à la mamelle. C'est parfois navrant d'être témoin des souffrances morales qu'endure notre député.

Il faut que les bleus aient le cœur bien dur pour ne pas lui donner le baptême vomique.

Pourtant ce serait si aisé ! Il suffirait à Chapeau de promettre une place de juge à M. Mercier pour lui voir prendre une teinte d'indigo.

Toutefois, il est évident que le moment critique approche, quand notre député ne maudit plus les bleus, il en parle même avec une grande charité chrétienne.

Dans une prochaine lettre, je te tiendrai au courant des faits et gestes de l'illustre convalescent.

BB.

### L'ECHO.

L'homme n'est pas un loup,  
Si j'avais un coup ?

L'ECHO.

Un coup !

Bon Monsieur Lafortune  
Est-ce que j'importe  
De demander un coup ?  
Et, vendez-vous beaucoup ?

L'ECHO.

Beau coup !

On dit que votre adresse  
Va jusqu'à la sagesse.  
On vous vante beaucoup  
De donner un grand coup.

L'ECHO.

Un grand coup !

Je suis bonne pratique  
Avocat sans réplique ;  
Et je vais donc sortir  
Sans coup férir ?

L'ECHO.

Son coup fait rire

MIO-ZOTIS.

### Joyusetés Canardifques.

Un membre du barreau de Milan, dit le *Tageblatt*, vient de mourir, après une carrière fort remplie, si l'on en juge par la fortune considérable qu'il avait amassée.

Par testament olographe, et sous le titre "restitution," l'avocat avait légué tout son avoir à la maison d'aliénés de la ville.

Cette disposition se trouvait ainsi motivée en tête de l'acte :

"Je me fais un devoir de conscience de faire retourner cet argent à ses premiers propriétaires ; car les gens qui gaspillent leur fortune en procès, et auxquels je suis redevable de la mienne, sont, à coup sûr, frappés d'aliénation."

Nous sommes de l'avis de cet avocat, mais le fait que nous venons de rapporter est si peu vraisemblable que nous en laissons la responsabilité au journal auquel nous l'avons emprunté.

Dans un hôtel :

La patronne est en train de préparer la note des voyageurs.

—Je ferai observer à madame, dit le garçon, que le numéro 6 a ébréché le verre qui était sur sa commode.

—Y pensez-vous, Jean ? faire figurer une pareille vétille sur la note d'un client !... Nous lui compterons un paquet de bougies de plus.

Hier, un monsieur détachait à l'étalage d'un marchand d'objets funéraires une couronne portant cette inscription : "A ma belle-mère."

—Combien cette couronne, demanda-t-il ?

—Le prix que vous voudrez, répond la marchande ; il y a quatre ans qu'elle est là, et c'est la première fois qu'on la marchande.

Un monsieur se présente chez le baron de Rothschild, et lui dépeint en traits de flamme la situation malheureuse d'une veuve qui doit son dernier terme, et dont on va vendre le mobilier.

—Soixante-quinze francs la sauverait, monsieur.

—Donnez-moi son adresse.

—C'est inutile, dit le visiteur, vous pouvez me remettre l'argent. Voici la quittance.

—Qui donc êtes-vous ?

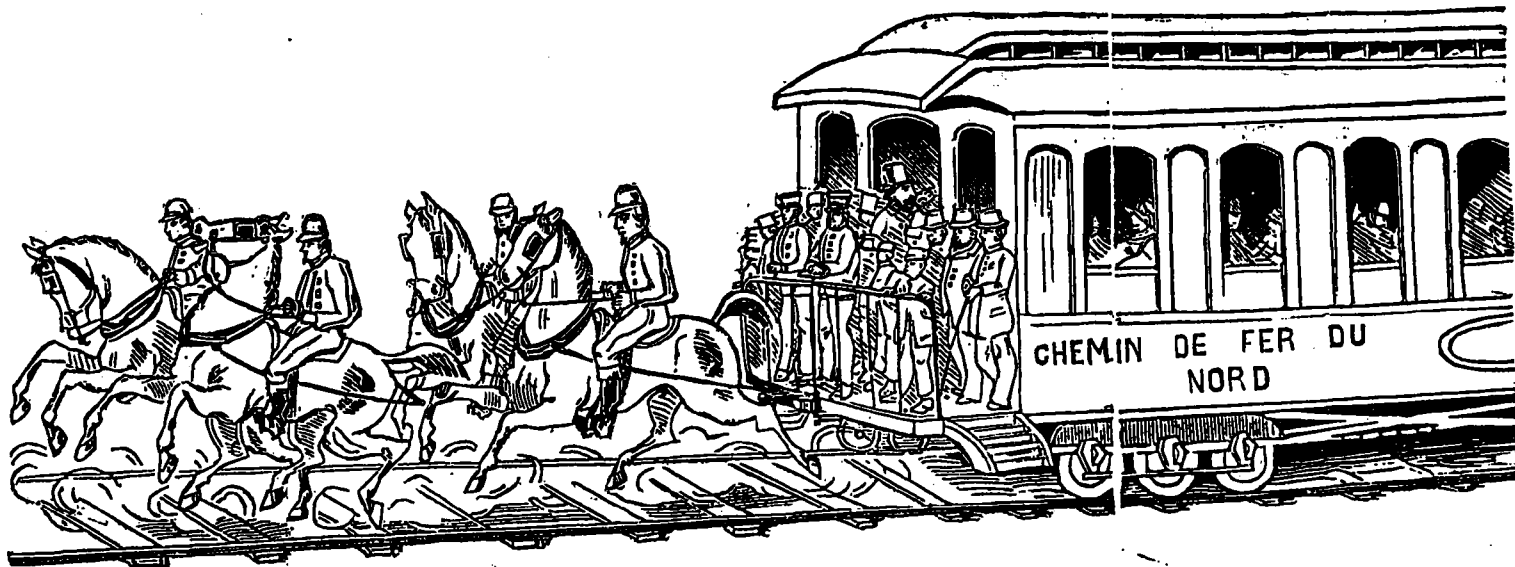
—Son propriétaire.  
On n'invente pas ces choses-là.

Un ivrogne sirotait un joli vin blanc. Il se le laissait couler doucement dans la gorge, claquait la langue en faisant les yeux doux, et recommençait.

Tout à-coup il s'arrête, et avec une expression indéfinissable :

—Ah ! pour boire ce vin-là, on voudrait avoir le gosier aussi long que la jambe.

Ce qui est aimable, C'est de faire une visite à la maison moderne au No. 91 rue Vitré, porte voisine de M. Chs Meunier, pour la bonne raison qu'on y est bien servi et qu'il y a le meilleur assortiment de vins, liqueurs, cigares et huitres fraîches et à prix bien modérés. On peut garantir entière satisfaction. M. V. W. Glode, bien connu du public, est attaché à ce charmant petit restaurant.



MOYENS DE PREVENIR LES ACCIDENTS A L'AVENIR.

SENEGAL.—Chaque député m'imposant son ours, je suis obligé de faire faire un apprentissage aux novices.

Si on pouvait entendre celui qu'on aime sonner à sa porte, faire sa toilette de nuit, remuer son bougeoir, déplier son journal, souffler sa bougie, on dormirait bien mieux.

Un amateur nous envoie la collection de tous suivants pour nous rappeler au souvenir d'un de nos amis : COU-scie, COU-scie (couci-couci) ; COU lent (coulant) ; COU lisse (coulisse) ; COU rageux (courageux) ; COU-roi (courroie) ; COU saint (coussin) ; COU vert (couvert) ; ain de suite si vous en avez le courage,

Une aimable correspondante de St Luc, comté de St. Jean, nous demande de faire la leçon au *Franco-Canadien* et à l'*Echo d'Iberville*, relativement à la lutte de pirate que se font ces deux journaux. Elle se plaint du fait que les deux feuilles rivales ne ménagent pas assez leurs expressions. Ainsi, dit-elle, les deux ennemis en sont rendus à se traiter de cochons, ce qui est peu parlementaire, avouons-le. Comme nous avons assez de coups à recevoir ici, nous invitons notre gentille lectrice à prendre son courage à deux mains pour donner une volée de bois vert à qui il appartient. Ça nous encouragera.

La dernière séance du Club Letellier a été des plus cocasses.

L'incommensurable orateur, Charles Galipeau a parlé d'une manière foudroyante. Oyez plutôt :

"La protection, ce concert qui rongé le sang du pauvre ouvrier, fera que le peuple sera obligé de s'accoter pour marcher, car il mourra dix nations." (d'inanition, peut-être.)

Quels sont les gens qui, en se regardant dans un miroir, ne se voient pas dedans (de dents) ?

Ceux qui n'en ont pas.

DÉPART EN FOULE.—Un immense bouleversement s'accomplit dans nos campagnes ; la même chose se fait aussi sentir dans la ville de Montréal ; les gens laissent leur maison avec une petite somme d'argent, et reviennent chargés de casques, manchons, boas, capots en buffle ou chat sauvage, choisis parmi les belles fourrures que vendent Dubuc, Désautels & Cie., No. 217 Rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte. Cause—le bon marché.

Quelles sont les femmes qui se moquent des bateliers ?

Ce sont les vieilles, parce qu'elles sont passées.

Quel est le sons qu'on pourrait ajouter aux cinq autres ?

Le bon sens, parbleu !

Donnez vos commandes pour des viandes de choix et vos légumes de toutes sortes à l'étal populaire de Chs. Meunier & Cie., coin de la Côte St. Lambert et rue Craig. C'est là que vous trouverez tout ce qu'il vous faut, et à prix réduits. Aussi, pour vos épiceries, nous vous conseillons d'aller au grand magasin d'épicerie de Chs. Meunier & Cie., coin des rues Vitre et St. Dominique. Vous êtes certains de trouver entière satisfaction pour le choix et le bon marché. Une visite vous le prouvera.

On nous communique la lettre suivante :

St. Luc, 22 Nov. 1880.

Monsieur,—

Il faut donc écrire encore une fois à cet homme ingrat qui a fait tant de promesses pour me tromper. Oui, homme ingrat et cœur trompeur, qui ne peut agir en homme de bien, soyez certains que ses tromperies ne serviront qu'à vous donner tôt ou tard du malheur. Vous n'êtes pas digne d'avoir ces mots venant de ma bouche, qui n'a jamais trompé personne ; au moins quand

on n'est changé, on se montre, on parle, et on n'a pas peur de parler. Mais, non, on vient et on fait tous ces efforts pour faire toutes ces commissions si peu délicates. Je vous parle de même, non pas parce que j'éprouve de la peine, non, monsieur, mais parce que vous agissez comme le serpent qui a trompé Eve, si bonne et si pure. Je suis indépendante de vous autant qu'on peut l'être sur ce point. Mais vous, vous ne l'êtes pas. Envoyez mon portrait au plutôt possible. Le vôtre ne tient rien ici. Vous n'êtes pas dignes d'être ici.

S... M...

SUIVEZ LA FOULE.—Jamais maison de commerce dans les fourrures, en cette ville, n'a montré autant de liberté dans les prix, et de variété dans le choix des marchandises, que l'établissement de MM. Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, porte voisine de Dupuis Frères, et de A. Pilon & Cie.

Fourrures réparées et mises à neuf sous le plus court délai et à bon marché.

C'est bien la vérité de dire que la meilleure place pour prendre un bon *bitters* est à SPENCER-WOOD HOUSE, tenue par MM. Richer & Cie, si bien connus pour la manière affable avec laquelle ils reçoivent ceux qui visitent leur établissement, où on y trouve les meilleurs vins, liqueurs, huîtres, pâtés, etc., etc. Aussi, ils sont bien encouragés par ceux qui aiment à être bien servis. Le *Canard* vous promet que vous aurez entière satisfaction en allant à cet hôtel tenu sur un bon bled et qui se trouve au No. 345<sup>1/2</sup> rue Ste. Catherine, près de la rue Sanguinet. Faites une visite à Spencer-Wood House, et vous verrez que notre conseil est bon.

Avis spécial aux lecteurs du *Canard*.

—Le sousigné a l'honneur d'informer les pratiques et le public en général qu'il a constamment en main un assortiment des mieux choisis de Vitres, Mastics, Huile, Terpentins, Vernis, Peintures

de toutes couleurs, etc, etc., qu'il vendra à aussi bon marché que partout ailleurs, et qu'il continuera comme par le passé à exécuter à la satisfaction générale toute commande que l'on voudra lui confier. Donnez vos commandes et vous aurez entière satisfaction chez

NAPOLÉON GRANGER

No. 676, Rue Ste. Catherine, près de la Rue St. André, en face de la Maison A. Pilon et Cie, Montréal.

DE GRANDS AVANTAGES.

Si vous voulez acheter à bon marché, et avoir des marchandises de goût, profitez des grands avantages qu'offrent la maison populaire de A. Pilon & Cie., et lisez l'annonce que nous publions sur notre quatrième page. Jamais maison de commerce n'a obtenu de si grands succès que la maison A. Pilon & Cie., depuis qu'elle a adopté le système d'un seul et bas prix, et de cadeaux aux acheteurs. Cela est plus avantageux que partout ailleurs. Cette maison de commerce donne plus que des bons, car elle vend à meilleur marché, et ce qu'elle donne aux acheteurs est bien plus avantageux, vu que l'on en retire bénéfices en faisant les achats.

Si vous voulez acheter bon marché, allez à la Maison A. Pilon & Cie., et vous êtes certains d'avoir plus que votre argent.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

# PILON et l'Assurance Financière !

PILON, LE VRAI COMMERCANT !

PILON, l'Homme d'énergie !

PILON, l'Homme travaillant !

PILON, l'Homme aux \$30,000 !

PILON NE RECOULE PAS DEVANT LES SACRIFICES POUR LE BIEN DE SES PRATIQUES.

Le public apprendra avec plaisir, que PILON a acheté pour \$30,000 de BONS de l'ASSURANCE FINANCIÈRE pour être distribués à toutes ses pratiques d'ici à un mois.

PILON est fier d'annoncer au public, malgré que certains marchands disent dans les journaux qu'ils sont les seuls qui donnent des Bons de l'Assurance, PILON dit : Non, moi JE ME MOQUE DE CELA. PILON RIT DE CELA.

PILON est fier de dire que lui aussi a à donner des Bons de l'Assurance Financière à toutes ses pratiques et ceux qui veulent avoir la preuve de cette assertion, n'ont qu'à se rendre au GRAND MAGASIN, et là ils seront certains d'avoir des Bons de l'Assurance Financière qui sont recommandables, mais aussi il ne faut pas oublier que

**PILON accorde en ARGENT COMPTANT 5 cents par piastre de PRÉSENT**

Ainsi donc PILON offre comme d'habitude, plus d'avantages que qui que ce soit, car on est certain d'avoir là un bon choix de Marchandises, à bon marché et à un seul prix. Il offre le choix soit de 5 cents par piastre comptant, ou des Bons de l'Assurance Financière au montant des achats qui sont payables tôt ou tard.

N. B.—N'oubliez pas que depuis deux mois, on a fait de grandes réductions sur le prix des Marchandises et que l'on ne fuit qu'un seul prix. Le Magasin est ouvert jusqu'à neuf heures du soir.

## Chez A. PILON & Cie.,

647—RUE STE CATHERINE—649

A. PILON

J. B. LABELLE.

La chanson "Veux-tu l'arrêter" paraîtra samedi prochain. C'est un des plus grands mots (*musica*) de notre époque : que chacun se hâte de se la procurer. Elle sera vendue par tous les petits porteurs du *Canard*. Le prix est de cinq centins.

Hier soir, Timoléon, en sortant de l'Ambigu, bouscule un passant sur le trottoir.

—Faites donc attention ! s'écrie le bouhomme. Je suis aveugle !

—Par exemple, réplique Timoléon, c'est bien chercher les accidents. Un aveugle, sortir la nuit...

Une conversation du sultan avec le chef des onnuques qui passe pour n'être pas loquace.

Il répond, dit-on, par monosyllabes. Le commandeur des croyants a la parole :

L'Angleterre ? —arré.  
L'Autriche ? —triche.  
Mes principautés ? —otées.  
Mes cuirassés ? —assez.  
Mes pachas ? —achats.  
Et Suleiman ? —ment.

Entre boulevardiers :  
—Eh bien ! tu as vu ton débiteur ce matin... Se décide-t-il enfin à te rembourser ?

—Il m'a promis qu'à la fin du mois je serais remboursé intégralement.

—Comment ! il t'a parlé d'intégrer allemand !

—Alors, c'est un imposteur...

Entre hommes de lettres :  
—Qu'est-ce que tu fais maintenant ?  
—J'écris l'histoire de mon mariage, un fort volume que je ferai tirer à 250 exemplaires, et relier...  
—En chagrin ?

Le député X... est l'objet de vifs reproches de la part de ses électeurs qui l'accusent d'avoir trahi son mandat.

—J'ai obéi à la voix de ma conscience, répond fièrement X...

—Eh bien ! réplique un des mécontents, aux prochaines élections, ne comptez que sur cette voix-là.

Pour vous procurer l'Index des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE, ainsi qu'une jolie chansonnette de Nadaud, intitulée "Chut," envoyez un timbre poste au No. 8 Rue Ste. Thérèse, Montréal.



M. V. Cassan, dessinateur et graveur sur bois, 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, Montréal.



LA MUSE POPULAIRE

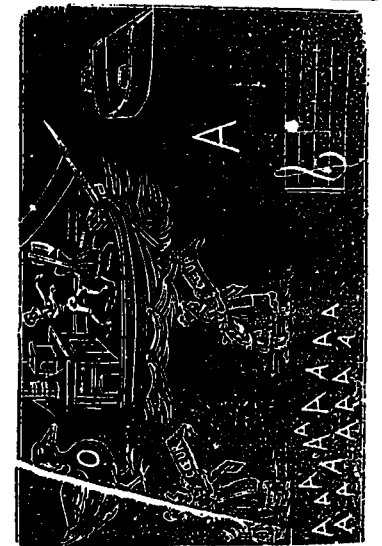
(CHANSONNIER NOTÉ.)

4<sup>me</sup> LIVRAISON.

PRIX: - - - 25 Cents

Chaque Livraison contient 101 pages de musique. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

A. FILIATREULT,  
468 RUE St. DENIS, MONTRÉAL.



La première personne qui donnera l'explication exacte de ce rébus, recevra une bouteille de champagne au No. 920 rue Ste. Catherine.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Howel & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

PRÉCIEUSES VÉRITÉS.

Si vous avez une mauvaise santé, ou si vous êtes malade, vous êtes obligés de garder le lit, soyez persuadés que les

Amers de Houblon vous Guériront.

Si vous êtes simplement indisposé, si vous êtes fatigué, si vous êtes certain de voir votre santé se rétablir, en vous servant des

Amers de Houblon.

Si vous êtes malade et que vous ne pouvez pas aller à votre travail, si vous êtes fatigué par les soins de la nuit, si vous êtes malade et que vous ne pouvez pas aller à votre travail, les

Les Amers de Houblon vous guériront.

Si vous êtes un commerçant fatigué par les soucis de chaque jour, ou l'homme de lettres épuisé par les travaux de nuit,

Les Amers de Houblon vous fortifieront.

Si vous êtes jeune et que vous souffrez des fatigues de la jeunesse, si vous êtes toujours en faiblesse, comme cela arrive très souvent,

Les Amers de Houblon vous rétabliront.

Si vous travaillez dans un atelier, sur une ferme ou dans un bureau ou ailleurs, et que votre organisme ait besoin de toniques et de stimulants, si vous ne voulez point vous empêcher

Vous n'avez besoin que des Amers de Houblon.

Si vous êtes vieux, que votre pouls soit faible, vos nerfs affaiblis, et si vos facultés diminuent,

Les Amers de Houblon vous rendront la vigueur et une nouvelle vie.

FAITES USAGE DES AMERS DE HOUBLON ET VOUS SEREZ GUÉRIS RADICALEMENT. A vendre par tous les droguistes.